

## **Letter in Support of Women's Call for Peace**

August 11, 2021

At the end of July, women from 38 different networks and organizations convened the first National Women's Convention for Peace in Cameroon. More than 1,000 women from all ten regions of the country came together for the three-day conference in Yaoundé, highlighting the need for inclusive peace talks to resolve the Anglophone Crisis.

The Global Campaign for Peace & Justice in Cameroon applauds this initiative and supports the Women's Call for Peace laid out in five points resulting from the meeting. We urge all sides to acknowledge the need to involve women and young people as central actors in all levels of negotiation to reach a lasting solution.

As the Call for Peace states, women are the glue that holds society together. We urge the warring parties to heed these women's calls to end hostilities immediately and permanently.

History teaches us that no peace deal delivers sustainable security unless the underlying causes of conflict are addressed in an open and inclusive manner. Peace must be accompanied by justice mechanisms to acknowledge and address violations of human rights, and measures to resolve the constitutional and structural issues at the heart of the conflict.

The onus is on the government of Cameroon to offer a path out of insecurity and violence toward prosperity in which all can share. This process must begin with inclusive peace talks.

The government of Cameroon has it in its power to break the current devastating impasse by agreeing to negotiate with all actors, which must include representatives of civil society, women, youth, and faith groups. The broad participation of all groups is possible when there is confidence that there is a practical and genuine road map with realistic deadlines, addressing each step to be taken along the way to a more prosperous and stable society in which all have a stake and can determine their future.

The suffering, chaos and destruction of the past five years have made two things clear: life in Cameroon cannot revert to the *status quo ante*; and military means will not solve the problem. The continuing violence indicates that the Major National Dialogue and its outcomes did not sufficiently address the grievances and root causes of the conflict. It is therefore incumbent on all warring parties to follow the women's five points, to end hostilities and engage in inclusive peace talks, in pursuit of a sustainable peace in which all can share.

Respectfully,

**The Global Campaign for Peace & Justice in Cameroon**

L'Action mondiale pour la paix et la justice au Cameroun

## Lettre de soutien à L'Appel des femmes pour la paix

11 août 2021

Fin juillet, des femmes issues de 38 réseaux et organisations différents ont convoqué la première Convention nationale des femmes pour la paix au Cameroun. Plus de 1 000 femmes des dix régions du pays se sont réunies pour cette conférence de trois jours à Yaoundé, soulignant la nécessité de pourparlers inclusifs pour la paix et résoudre la crise anglophone.

L'Action mondiale pour la paix et la justice au Cameroun applaudit cette initiative et soutient L'Appel des femmes pour la paix, présenté en cinq points à l'issue de la réunion. Nous exhortons tous les partis à reconnaître la nécessité d'impliquer les femmes et les jeunes en tant qu'acteurs centraux à tous les niveaux de négociation afin de parvenir à une solution durable.

Comme l'indique L'Appel pour la paix, les femmes sont le ciment de la société. Nous exhortons les partis belligérants à tenir compte des appels de ces femmes à mettre fin aux hostilités de manière immédiate et permanente.

L'histoire nous enseigne qu'aucun accord de paix n'apporte une sécurité durable si les causes sous-jacentes du conflit ne sont pas traitées de manière ouverte et inclusive. La paix doit s'accompagner de mécanismes de justice permettant de reconnaître et de traiter les violations des droits de l'homme, et de mesures visant à résoudre les problèmes constitutionnels et structurels au cœur du conflit.

Il incombe au gouvernement camerounais d'offrir une voie pour sortir de l'insécurité et de la violence vers une prospérité partagée par tous. Ce processus doit commencer par des pourparlers de paix inclusifs.

Le gouvernement du Cameroun a le pouvoir de sortir de l'impasse dévastatrice actuelle en acceptant de négocier avec tous les acteurs, ce qui doit inclure des représentants de la société civile, des femmes, des jeunes et des groupes confessionnels. La large participation de tous les groupes est possible lorsqu'il y a confiance dans l'existence d'une feuille de route pratique et authentique, avec des échéances réalistes, abordant chaque étape à franchir en vue d'une société plus prospère et stable dans laquelle tous ont un intérêt et peuvent déterminer leur avenir.

La souffrance, le chaos et la destruction de ces cinq dernières années ont mis en évidence deux choses : la vie au Cameroun ne peut pas revenir au *statu quo ante* ; et les moyens militaires ne résoudront pas le problème. La poursuite de la violence indique que Le grand dialogue national et ses résultats n'ont pas suffisamment abordé les griefs et les causes profondes du conflit. Il incombe donc à tous les partis belligérants de suivre les cinq points des femmes, de mettre fin aux hostilités et de s'engager dans des pourparlers de paix inclusifs, en vue d'une paix durable dans laquelle tous peuvent se retrouver.

Respectueusement,

**L'Action mondiale pour la paix et la justice au Cameroun**

The Global Campaign for Peace & Justice in Cameroon